Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

BIB005 · HISTOIRE DE LA BIBLE

La recherche des manuscrits

Le document le plus ancien découvert à ce jour est désigné sous l'appellation P52, qui tire son nom de son numéro d'accès dans la collection de la bibliothèque…

EN BREF

L'article explore les codex bibliques, des manuscrits clés dans la préservation des textes bibliques. Il passe en revue des exemples importants de codex, leur impact sur la transmission des Écritures et l'absence d'informations historiques sur les premiers manuscrits.

LECTURE	NIVEAU	PUBLIC	PUBLIÉE
8 min	**Moyen**	**Intermédiaire**	**13/12/2024**

MISE À JOUR
10/03/2026

CLASSEMENT

THÈME	Histoire de la Bible
THÈME	Manuscrits et Codex

LIEUX
Moyen-Orient

PÉRIODES
IVe siècle · XIIIe siècle

MOTS-CLÉS
manuscrits · codex · Bible · Septante · Christianisme

NOTIONS
préservation des textes bibliques

SOURCE
https://schilo.org/bib005-la-recherche-des-manuscrits/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 3
I. Les différents codex 3
Le Codex Sinaiticus 3
Le Codex Vaticanus 3
Le Codex Alexandrinus 3
Le Codex Ephraemi Rescriptus 4
Le Codex Bezae 4
Le Codex Claromontanus 4
Le Codex Gigas 4
Le codex Leningradensis 4
Le codex d’Alep 4
II. L'absence d'information 5
III. Les fragments des Ecritures 5
Le papyrus Nash 5
Conclusion 6
Lexique 7

RÉSUMÉ

Cet article explore l'histoire et la préservation des manuscrits bibliques par le biais de compilations manuscrites appelées codex. Un codex est un livre manuscrit composé de feuilles de parchemin, de vélin ou de papier, reliées ensemble. C'est le précurseur du livre moderne, facilitant la consultation des textes par rapport aux rouleaux. Les codex ont assuré la préservation des textes bibliques, les rendant accessibles à des générations ultérieures. Parmi les codex célèbres figurent le Codex Sinaiticus, le Codex Vaticanus, le Codex Alexandrinus, et d'autres manuscrits significatifs datant du IVe au XIIIe siècle, chacun fournissant des indices sur la transmission des Écritures. L'article poursuit en soulignant le rôle crucial de ces manuscrits dans le développement et la prolifération du christianisme, avec chaque communauté désirant posséder un exemplaire des Écritures. Il aborde également l'absence d'informations historiques entre la rédaction originale des textes et les manuscrits les plus anciens. Ce fossé crée un défi pour les chercheurs mais souligne également l'importance des codex pour notre compréhension actuelle des textes bibliques.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- Les contradictions

Introduction

Il est notable que de nombreux passages de la Bible, tant de l’Ancien Testament que du Nouveau Testament, ont été préservés grâce aux nombreuses copies réalisées à cette époque.

La comparaison de ces manuscrits assure une grande fiabilité du texte. Ces documents sont des copies ou des traductions qui se sont diffusées d'abord au Moyen-Orient puis dans des régions plus éloignées.

L’essor rapide du christianisme a entraîné la prolifération des copies et des traductions, chaque communauté cherchant à posséder un exemplaire de ces précieux écrits.

I. Les différents codex

Un codex est un type de livre manuscrit constitué de feuilles de papier, de parchemin ou de vélin, reliées ensemble sur un côté, ce qui en fait un précurseur des livres modernes. Contrairement aux rouleaux, qui étaient en usage avant l'invention du codex, ce dernier permet une consultation plus facile et plus rapide du texte.

Le codex

Les codex les plus anciens sont des manuscrits anciens qui ont été créés avant l'invention de l'imprimerie. Voici quelques-uns des plus célèbres :

Le Codex Sinaiticus

Date : Vers 330-360 après J.-C.
Description : Un des plus anciens et des plus complets manuscrits de la Bible grecque, contenant le texte de la Septante.

Le Codex Sinaiticus
La découverte de Tischendorf

Le Codex Vaticanus

Date : Vers 300-325 après J.-C.
Description : Un autre manuscrit important de la Bible grecque, également très proche de la Septante.

Le codex Vaticanus

Le Codex Alexandrinus

Date : Vers 400-440 après J.-C.

Description : Un manuscrit de la Bible grecque, contenant les Écritures du Nouveau Testament et de l'Ancien Testament.

Le codex Alexandrinus

Le Codex Ephraemi Rescriptus

Date : Vers 450 après J.-C.
Description : Un manuscrit palimpseste, où le texte original a été effacé et réécrit, mais le texte sous-jacent a été conservé.

Le Codex Ephraemi Rescriptus

Le Codex Bezae

Date : Vers 400 après J.-C.
Description : Un manuscrit contenant des variantes textuelles intéressantes, principalement du Nouveau Testament.

Le Codex Bezae

Le Codex Claromontanus

Date : Vers 550 après J.-C.
Description : Un manuscrit contenant des textes du Nouveau Testament et des lettres de Paul.

Le Codex Claromontanus

Le Codex Gigas

Date : XIIIe siècle
Description : Connu pour sa taille imposante et pour contenir une copie complète de la Bible, ainsi que d'autres textes religieux et historiques.

Le Codex Gigas

Le codex Leningradensis

Date : vers 1008 après J.-C.
Le Codex Leningradensis est le plus ancien manuscrit complet de la Bible hébraïque en hébreu, utilisant le texte massorétique et la vocalisation tibérienne.

Le codex Leningradensis
La vocalisation tibérienne
Les Massoretes

Le codex d’Alep

Date : 920 après J.-C.
Le Codex d'Alep, également connu sous le nom de Keter Aram Tsova (Crown of Aleppo), est un manuscrit médiéval de la Bible hébraïque.

Le codex d’Alep

Ces codex sont des témoins précieux de l'histoire du livre et de la transmission des textes bibliques. Ils offrent des perspectives uniques sur les pratiques de copie et de conservation des textes anciens.

Nous tenons à formuler deux observations importantes. Tout d'abord, ces textes sont reconnus comme les sources originales de la Bible. Par exemple, lorsqu'il est précisé qu'une traduction telle que celle de Louis Segond est basée sur les textes originaux, cela signifie que Louis Segond s'est appuyé sur ces sources pour effectuer son travail.

Deuxièmement, le document le plus ancien connu est le Codex Vaticanus, daté entre 300 et 325 après J.-C., ce qui crée une lacune d'information d'environ trois siècles.

II. L'absence d'information

Nous constatons que le plus ancien codex découvert à ce jour date de l'an 325, laissant ainsi une période de près de trois siècles sans documentation disponible.

En réalité, il ne s'agit pas d'une absence totale d'informations, mais plutôt d'un déficit. Au cours de ces trois siècles, de nombreuses copies et traductions ont laissé des traces significatives. Les archéologues ont découvert des fragments de la Bible, incluant à la fois le Nouveau Testament et l'Ancien Testament. Ces découvertes ne comprennent pas des textes entiers, mais sont constituées de passages de différentes longueurs. Ces fragments corroborent l'exactitude des traductions présentes dans les codex.

Il arrive que l'archéologue découvre un fragment contenant un unique verset. Ce vestige du passé témoigne du désir de ces individus d'obtenir au moins une partie de ces textes considérés comme sacrés.

Pour une personne vivant au 21e siècle, il est difficile d'imaginer les défis associés à l'impression dans les premiers siècles. En effet, nous sommes actuellement confrontés à une abondance de publicités imprimées sur papier, souvent ignorées et rapidement éliminées.

À cette époque, les coûts exorbitants d'impression forçaient les individus à mémoriser les informations cruciales, telles que les textes bibliques. Les copies étaient principalement réservées aux collectivités.

De nombreux fragments sont régulièrement trouvés lors de fouilles archéologiques sur les sites occupés par les premiers chrétiens.

III. Les fragments des Ecritures

Le document le plus ancien découvert à ce jour est désigné sous l'appellation P52, qui tire son nom de son numéro d'accès dans la collection de la bibliothèque. Nous allons retracer l'histoire des fragments les plus anciens et faire le point sur le nombre de fragments de la Bible découverts à ce jour.

Le papyrus Nash

Le papyrus Nash est un ensemble de quatre fragments de papyrus acquis en Égypte en 1898 par W. L. Nash, secrétaire de la Society of Biblical Archaeology. Les fragments datent d'environ 150 à 100 avant J.-C., bien que Stanley A. Cook les ait initialement datés du IIe siècle après J.-C

Le papyrus Nash

Le plus ancien manuscrit du Nouveau Testament est le Papyrus P52. Il s'agit d'un fragment de l'Évangile de Jean datant du IIe siècle après J.-C. Ce papyrus a été découvert en Égypte et est actuellement exposé à la John Rylands University Library à Manchester, au Royaume-Uni.

Le papyrus P52

Les manuscrits bibliques sont nombreux et variés. Pour l'Ancien Testament, il existe plusieurs milliers de manuscrits complets ou fragmentaires. Parmi les plus anciens et les plus importants, on trouve les rouleaux de Ketef Hinnom, les manuscrits de la mer Morte, le Codex d'Alep, et le Codex de Leningrad.

Les rouleaux de Ketef Hinnom

Pour le Nouveau Testament, il y a plus de 5 800 manuscrits grecs, plus de 10 000 manuscrits latins, et environ 9 300 manuscrits dans d'autres langues anciennes comme le syriaque, le copte, l'arménien, l'éthiopien, le slave et le gotique. Ces manuscrits datent de l'an 125 au XVe siècle.

Cette compilation d’informations sur les textes bibliques est remarquable et singulière pour un document ancien. Toutes ces données servent à confirmer la précision des traductions contemporaines. Les spécialistes reconnaissent unanimement la qualité et la fiabilité des traductions issues des codex.

Une découverte majeure s'apprête à transformer le domaine de la traduction biblique. Cette découverte remettra-t-elle en question ou confirmera-t-elle les connaissances actuelles sur les textes bibliques ? Il s'agit de la découverte sensationnelle des manuscrits de Qumran en 1947. Nous aborderons ce sujet en détail dans un chapitre dédié.

Conclusion

À ce jour, nous ne possédons pas les documents originaux de la Bible. Cependant, il est possible qu'une découverte future mette au jour un document écrit par Matthieu, Marc, Luc ou Jean, étant donné que notre étude se concentre principalement sur les Évangiles.

Néanmoins, une multitude de fragments des textes bibliques existants permettent de confirmer les traductions actuelles. Le plus ancien document connu, contenant un verset de l’Évangile de Jean, date d’environ 125 après J.-C.

Il est remarquable de constater que ces passages découverts attestent de la fiabilité des traductions, remettant en question le dicton bien connu : « Traduire, c’est trahir ». Aucun autre livre aussi ancien n’a survécu dans l’histoire avec une telle précision et fiabilité, ce qui représente un fait véritablement exceptionnel.

LEXIQUE

Le codex — Le codex est un livre manuscrit composé de feuilles reliées sur un côté, précurseur du livre moderne. Apparu au Ier siècle après J.-C., il a été largement adopté par les premiers chrétiens pour transmettre les Écritures. Plus pratique et durable que le rouleau, il a favorisé la diffusion des textes religieux et littéraires. Parmi les exemples les plus célèbres figurent le Codex Sinaiticus, le Codex Vaticanus et le Codex Alexandrinus, manuscrits essentiels pour la critique textuelle de la Bible.
INF048 · https://schilo.org/inf048-le-codex/

Le codex Alexandrinus — Le Codex Alexandrinus est un manuscrit biblique grec du cinquième siècle, composé de 773 feuillets en vélin et contenant la majeure partie de l'Ancien et du Nouveau Testament. Originaire d'Alexandrie, il fut offert au roi Charles Ier d'Angleterre en 1628 par le patriarche Cyrille Loukaris. Conservé aujourd'hui à la British Library de Londres, il appartient à la famille byzantine du texte et constitue un témoin majeur pour la critique textuelle et l'histoire de la transmission des Écritures.
INF051 · https://schilo.org/inf051-le-codex-alexandrinus/

Le codex Bezae — Le Codex Bezae Cantabrigiensis est un manuscrit bilingue grec-latin du Nouveau Testament, daté d'environ 400-420 apr. J.-C. Nommé d'après Théodore de Bèze qui l'offrit à Cambridge en 1581, il contient les évangiles et les Actes des Apôtres en environ 406 folios. Son ordre inhabituel des évangiles (Matthieu, Jean, Luc, Marc) et son appartenance au texte occidental en font un témoin exceptionnel pour la critique textuelle et l'histoire de la transmission des Écritures.
INF053 · https://schilo.org/inf053-le-codex-bezae/

Le codex Claromontanus — Le Codex Claromontanus (Codex Dp ou 06) est un manuscrit bilingue grec-latin du VIe siècle contenant les épîtres de Paul et un catalogue stichométrique. Découvert à Clermont-en-Beauvaisis par Théodore de Bèze, il est conservé à la Bibliothèque nationale de France. Composé de 533 folios, il appartient à la famille du texte occidental et représente un témoin exceptionnel pour la critique textuelle et l'histoire de la transmission des Écritures.
INF054 · https://schilo.org/inf054-le-codex-claromontanus/

Le codex d'Alep — Le Codex d'Alep (Keter Aram Tsova) est un manuscrit médiéval de la Bible hébraïque, rédigé vers 920 ap. J.-C. à Tibériade. Considéré comme la version la plus précise de la Bible hébraïque, il comprend vocalisation et cantillation massorétiques. Conservé six siècles à Alep, il fut partiellement détruit en 1947. Aujourd'hui conservé au Musée d'Israël, il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2016.
INF059 · https://schilo.org/inf059-le-codex-dalep/

Le codex Ephraemi Rescriptus — Le Codex Ephraemi Rescriptus est un manuscrit palimpseste du Ve siècle (400-440 ap. J.-C.), découvert par Tischendorf en 1840 et conservé à la Bibliothèque nationale de France. Rédigé en grec onciale, il contient des portions de l'Ancien et du Nouveau Testament et appartient à la famille alexandrine du texte biblique, considérée comme proche des originaux. Il est fondamental pour la critique textuelle et l'histoire de la transmission des Écritures.
INF052 · https://schilo.org/inf052-le-codex-ephraemi-rescriptus/

Le codex Gigas — Le Codex Gigas, ou 'Bible du Diable', est le plus grand manuscrit médiéval connu, rédigé vers 1200 dans un monastère bénédictin de Bohême. Il contient la Bible complète en latin, des textes de Flavius Josèphe, d'Isidore de Séville et des traités médicaux. Appartenant au texte occidental, il est précieux pour la critique textuelle. Une légende médiévale attribue sa rédaction en une nuit au moine Herman le Reclus, aidé du diable.
INF055 · https://schilo.org/inf055-le-codex-gigas/

Le codex Leningradensis — Le Codex Leningradensis, daté d'environ 1008 après J.-C., est le plus ancien manuscrit complet de la Bible hébraïque. Conservé à Saint-Pétersbourg, il utilise le texte massorétique et la vocalisation tibérienne. Basé sur les travaux d'Aaron ben Moshe ben Asher, il sert de fondement à la Biblia Hebraica et à la Biblia Hebraica Stuttgartensia. Son état de conservation exceptionnel en fait une source primaire essentielle pour les études bibliques et la reconstitution du Codex d'Alep.
INF056 · https://schilo.org/inf056-le-codex-leningradensis/

Le codex Sinaiticus — Le Codex Sinaiticus est un manuscrit biblique grec datant du IVe siècle, découvert au monastère Sainte-Catherine du Sinaï par Tischendorf en 1844. Il contient l'intégralité du Nouveau Testament, une grande partie de l'Ancien Testament en grec (Septante), ainsi que l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas. Texte de type alexandrin, il est crucial pour la critique textuelle. Réparti entre la British Library, Saint-Pétersbourg, Leipzig et le Sinaï, il est entièrement numérisé et consultable en ligne.
INF048 · https://schilo.org/inf048-le-codex-sinaiticus/

Le codex Vaticanus — Le Codex Vaticanus, daté entre 300 et 325 après J.-C., est l'un des plus anciens manuscrits bibliques complets en grec. Conservé à la Bibliothèque apostolique vaticane à Rome, il contient l'Ancien et le Nouveau Testament, ainsi que l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas. De type alexandrin, il est très proche des textes originaux et constitue une référence majeure pour la critique textuelle. Numérisé en 2019, il est désormais accessible en ligne à tous les chercheurs.
INF050 · https://schilo.org/inf050-le-codex-vaticanus/

La découverte de Tischendorf — En 1844, Constantin von Tischendorf découvre au monastère Sainte-Catherine du Sinaï des parchemins anciens destinés à être brûlés. Après trois voyages, il identifie et récupère en 1859 le Codex Sinaiticus, l'un des plus anciens manuscrits complets de la Bible grecque (IVe siècle), contenant l'Ancien et le Nouveau Testament ainsi que l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas. Cette découverte majeure a profondément influencé la critique textuelle biblique.
INF049 · https://schilo.org/inf049-la-decouverte-de-tischendorf/

Les différentes bibles — Il n'existe pas plusieurs Bibles mais différentes traductions des mêmes textes sources grecs et hébreux. L'évolution du langage nécessite des révisions régulières. Les catholiques incluent 7 livres deutérocanoniques absents du canon protestant. La traduction du 'Monde Nouveau' des Témoins de Jéhovah est critiquée pour ses choix orientés théologiquement.
INF012 · https://schilo.org/inf012-les-differentes-bibles/

Les Massoretes — Les Massorètes étaient des érudits juifs actifs du Ier siècle avant J.-C. jusqu'au Xe siècle, chargés de préserver le texte biblique hébraïque. Ils ont développé la Massora, un système de signes diacritiques pour fixer la vocalisation et la prononciation des Écritures. Leur travail a abouti au Texte Massorétique, référence fondamentale pour les traductions bibliques modernes et la critique textuelle.
INF057 · https://schilo.org/inf057-les-massoretes/

Le papyrus Nash — Le papyrus Nash est un ensemble de quatre fragments de papyrus hébreux datant d'environ 150 à 100 avant J.-C., acquis en Égypte en 1898 et conservés à Cambridge. Il contient les Dix Commandements, combinant Exode 20 et Deutéronome 5, ainsi que le début du Shema Israël. Avant les manuscrits de Qumrân, il était le plus ancien manuscrit biblique hébreu connu, et reste un témoignage précieux de la transmission des Écritures.
INF060 · https://schilo.org/inf060-le-papyrus-nash/

Le papyrus P52 — Le Papyrus P52 est le plus ancien fragment connu du Nouveau Testament, contenant des versets de Jean 18. Découvert en Égypte au début du XXe siècle par des érudits d'Oxford, il fut acquis en 1920 pour la John Rylands Library de Manchester. Identifié en 1935 par Colin Henderson Roberts, ce fragment de 9x6 cm est daté paléographiquement de la première moitié du IIe siècle. Sa découverte confirme la diffusion rapide et la fidèle transmission des évangiles.
INF061 · https://schilo.org/inf061-le-papyrus-p52/

Les rouleaux de Ketef Hinnom — Découverts en 1979 par Gabriel Barkay dans la vallée de Hinnom à Jérusalem, les rouleaux de Ketef Hinnom sont deux lames d'argent enroulées inscrites en hébreu paléo. Datant de la fin du VIIe ou du début du VIe siècle avant J.-C., ils contiennent la bénédiction sacerdotale de Nombres 6,24-26 et constituent les plus anciens fragments de textes bibliques connus, antérieurs aux manuscrits de la mer Morte. Conservés au Musée d'Israël, ils attestent l'existence de textes bibliques écrits dès la période du Premier Temple.
INF062 · https://schilo.org/inf062-les-rouleaux-de-ketef-hinnom/

La vocalisation tibérienne — La vocalisation tibérienne est un système de notation développé entre les VIIe et Xe siècles par des érudits juifs de Tibériade pour ajouter voyelles (Nikkud) et signes de cantillation (Te'amim) aux consonnes hébraïques. Ce système massorétique, le plus complet parmi ceux existants, a uniformisé la lecture des Écritures et est présent dans le texte massorétique, notamment dans le Codex d'Alep et le Codex Leningradensis.
INF058 · https://schilo.org/inf058-la-vocalisation-tiberienne/

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Histoire de la Bible https://schilo.org/theme/histoire-de-la-bible/
THÈME	Manuscrits et Codex https://schilo.org/theme/manuscrits-et-codex/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	BIB003 - La Bible Hébraïque https://schilo.org/bib003-la-bible-hebraique/
ÉTUDE SUIVANTE	BIB006 - Les manuscrits de la Mer Morte https://schilo.org/bib006-les-manuscrits-de-la-mer-morte/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/bib005-la-recherche-des-manuscrits/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.